

## Liste ABE1830 - Royaume de Belgique (1830-1900)

*Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.*

*Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités. Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :*

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Les armées de la 1ère République française avaient envahi le pays en 1792 puis 1794, puis l'avaient annexé en 1795. La Belgique traversa la période comme neuf départements français, dans la grande vague de la Révolution puis de l'Empire. En dépit du poids de la conscription qui enrôle dans l'armée de Napoléon les jeunes gens dont beaucoup laissent leur vie dans les campagnes de Russie et d'Allemagne. Mais, quand les coalisés entrent en Belgique à l'hiver 1813-1814, seule une petite minorité les accueille en libérateurs. En 1814, la Belgique est mise sous tutelle des Alliés. A la chute de Napoléon 1er, le Congrès de Vienne choisit de créer un Royaume-Uni des Pays-Bas offert à Guillaume 1er d'Orange. comme tampon entre la France et les états du Nord mais rapidement les tensions s'exacerbèrent sur les plans économiques et surtout religieux entre l'ancienne Hollande et l'ensemble constitué par les anciens Pays-Bas du Sud et la principauté de Liège.

En fait, dès juillet 1815, la constitution de la fusion des deux Pays-Bas est refusée par la majorité des délégués du sud. Le refus tient à la place des protestants mais surtout à la personnalité du nouveau roi protestant de la Maison d'Orange. De plus les habitants du sud sont presque 2 fois plus nombreux que ceux du nord qui, cependant, se trouvent en position dominante, avec le gouvernement de plus en plus autoritaire envers la liberté de la presse et le clergé catholique. Dès 1816, les ambassadeurs d'Autriche, de Russie et de Prusse ont perdu toute confiance en la réunion des deux Pays-Bas. Les griefs linguistiques éclatent brutalement, en 1829, lorsque le roi impose l'usage du néerlandais aux élites et à l'administration de l'ensemble du pays, justice, police, armée. On ne peut même plus rédiger son testament en français, sous peine de nullité. Le soulèvement des Belges est alors inévitable.

En 1830, des révolutions bourgeoises se déclenchent dans toute l'Europe. La bourgeoisie belge prend le pouvoir en août 1830 et, face au souverain absolutiste étranger, sera soutenue par toutes les couches de la société dans l'ensemble du pays, villes et campagnes comprises en Flandre et en Wallonie. Bruxelles se soulève le 25 août 1830, peu après la Révolution de Juillet en France,. Les troubles se propagent dans tout le pays et le 27 septembre les troupes gouvernementales, amputées des troupes belges qui ont rejoint les révoltés, sont battues à Bruxelles et reculent partout devant les soulèvements des villes et des campagnes. En un mois, elles évacuent l'essentiel des provinces du Sud, seules les citadelles d'Anvers, de Maastricht et de Luxembourg restant aux mains de troupes

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

loyalistes.

Le 26 septembre 1830, un gouvernement provisoire est formé, qui proclame l'indépendance le 4 octobre 1830. Le 3 novembre, un Congrès national est élu et se réunit le 10 novembre 1830/ Le 16 octobre 1830, il organise la nouvelle armée belge. Le 7 février 1831, il approuve une constitution, le français étant choisi comme seule langue officielle. Réunies à Londres depuis le 4 novembre 1830, les grandes puissances acceptent la Belgique indépendante le 20 janvier 1831. Après une tentative de règne conjoint par le Roi de Hollande, le trône de Belgique est offert au duc de Nemours, fils du roi de France qui décline l'offre, puis, le 4 juin 1831, au prince allemand Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha, oncle de la reine Victoria, qui devient Léopold Ier, premier roi des Belges. En 1833, la convention de Zonhoven met fin officiellement à l'état de guerre avec les Pays-Bas. En 1839, une partie de la Belgique forma un nouvel État : le Grand-Duché du Luxembourg.

Le 29 mars 1848, une troupe de 2 000 révolutionnaires belges armés – la « légion républicaine belge » – venue de Paris, tenta de pénétrer en Belgique pour y « soulever le peuple » et renverser la monarchie. Cette légion républicaine entra en Belgique par la commune du Risquons-Tout. Accueillis par quelque 250 soldats de l'infanterie belge sous le commandement du général Fleury-Duray, ils sont mis en déroute. L'échauffourée n'a duré que deux heures.

L'armée belge, souvent appelée au 19ème siècle « milice nationale belge » pour marquer son caractère populaire, a été toujours considérée comme le garant de l'indépendance du pays dans la neutralité. Elle le prouva en 1914.

Pour mémoire, les autrichiens avaient levé en 1814 une Légion Belge (selon les traditions historiques), Légion intégrée dans la nouvelle armée hollando-belge en avril 1815.

- 4 régiments de ligne à 2 bataillons
- 2 bataillons de chasseurs : 1er régiment de chasseurs et Chasseurs de Leloup
- Régiment des cheveau-légers du Comte Charles de Burch créé le 13 février 1814, devenu le 5ème régiment de dragons légers
- Régiment des hussards du Prince Ferdinand de Croij créé le 1er mars 1814, devenu le 8ème régiment de Hussards
- 4 compagnies d'artillerie à pied incorporées dans le Corps d'artillerie à pied
- 2 compagnies d'artillerie à cheval incorporées dans le Corps d'artillerie à cheval

De plus, la Légion du Rhin Inférieur levée par les prussiens en 1814 puis intégrée également comprenait un régiment wallon de ligne à 1 bataillon.

Dans l'armée hollando-belge de 1815 et suivant, il y avait des troupes spécifiquement belges qui firent sécession en 1830. De plus, de nombreux autres corps néerlandophones de l'armée comprenaient des soldats et officiers originaires du sud qui firent sécession à titre individuel en 1830 et servirent à former de nouvelles unités.

Pendant les premières années, l'armée belge a été équipée avec les stocks restant des guerres napoléoniennes. Comme la majorité des autres pays européens, la Belgique avait changé son armement vers des armes rayées. Son armement individuel était un modèle de fusil à percussion fabriqué par la M.A.E. (Manufacture d'armes de l'Etat). Les performances du fusil Dreyse à chargement par la culasse (système à aiguille) puis du Chassepot français obligèrent à changer. Les troupes reçurent en 1868 des armées transformées pour chargement par la culasse. Mais un armurier belge créa en 1869 un fusil « à culasse tombante », simple et efficace. En août 1870, un crédit de 500 000 fr fut alloué pour l'achat de 7 000 fusils. Le fusil modèle 1870 fut attribué le 8 septembre aux chasseurs et le 26 mars 1871 aux chasseurs éclaireurs de la garde civique puis généralisé. La cavalerie fut équipée en 1871 d'un mousqueton Comblain, modifié en 1883 pour le tir à grande

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

distance. Dans les années 1890, il sera remplacé par des armes Mauser à répétition.

### Infanterie

L'infanterie de l'armée néerlandaise était organisée en « afdeling » (bataillon). 11 d'entre eux étaient à recrutement belge et sont passés aux insurgés. Chacun a regroupé des volontaires et réservistes et est devenu un régiment à 2 puis 3 bataillons. Les « afdeling » rebelles ont été les 1er, 3ème, 4ème, 6ème, 11ème, 12ème, 15ème, 16ème, 18ème et 2 autres. S'y ajoutent 2 bataillons de chasseurs de l'armée néerlandaise et des dizaines d'unités de volontaires, qui seront intégrés dans les régiments de ligne ou de chasseurs pour former des bataillons supplémentaires.

### Infanterie de ligne

11 régiments à 1 bataillon créés le 16 octobre 1830 et numérotés comme régiments de ligne le 25 novembre en étant passés à 3 bataillons par amalgame des unités de volontaires et de réservistes. Ces régiments combattent l'offensive néerlandaise du 2 au 12 août 1831 (campagne des 10 jours). Ensuite, ces régiments passent tous à 3 bataillons actifs et 1 de réserve, plus 1 compagnie de dépôt. En août 1873, un bataillon (864 hommes) est constitué de quatre compagnies de 216 hommes.

- 1er régiment de ligne : régiment de Bruxelles le 16 octobre 1830, renommé 1er régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, il combat à Brasschaat, Boutersem, Louvain et Ijzerenberg.
- 2ème régiment de ligne : régiment de Namur le 16 octobre 1830, renommé 2ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, son 3e bataillon combat à Zonhoven et Kempt.
- 3ème régiment de ligne ; régiment de Mons le 16 octobre 1830, renommé 3ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, il est engagé contre les Néerlandais à Anvers. Il intervient en 1848, lors de l'affaire des Risquons-tout.
- 4ème régiment de ligne : régiment de (?) le 16 octobre 1830, renommé 4ème régiment de ligne le 25 novembre 1830.
- 5ème régiment de ligne : régiment de Maastricht le 16 octobre 1830, renommé 5ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, les 1er et 2e bataillons sont engagés contre les Néerlandais à Anvers et le 3e bataillon se trouve à Liège. Un détachement intervient en 1848, lors de l'affaire des Risquons-tout.
- 6ème régiment de ligne : régiment de Bruges le 16 octobre 1830, renommé 6ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, le régiment (3 bataillons) fait partie de l'armée des Flandres et livre bataille à Hazegras, à de Hoeke (le 7 août) et à Stobrugge (le 11 août). Le 1833, il est intégré avec les 3e, 5e et 12e régiments de ligne à la 3e division. En 1839, le 6e de ligne fait partie de la 2e brigade de la 1re division avec le 8e régiment de ligne.
- 7ème régiment de ligne : régiment d'Anvers le 16 octobre 1830, renommé 7ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, le 3e bataillon combat à Boutersem, Louvain et Ijzerenberg. Il participe en 1839 à une expédition au Luxembourg. Il intervient en 1848, lors de l'affaire des Risquons-tout.
- 8ème régiment de ligne : régiment d'Ypres le 16 octobre 1830, renommé 8ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1831, il est placé en alerte le long de la frontière belgo-néerlandaise en face de la province de Zélande.
- 9ème régiment de ligne : régiment de Gand le 16 octobre 1830, renommé 9ème régiment de ligne le 25 novembre 1830. En 1839, le régiment prend part par 2 fois à des combats contre l'armée néerlandaise.
- 10ème régiment de ligne : 2e régiment de Namur le 16 octobre 1830, renommé 10e régiment de ligne le 25 novembre 1830. Durant la campagne des 10 jours, du 2 au 12 août 1831, son 3e bataillon participe aux combats à Oostham, Beringen, Kermpt (7 août), Kortessem (8 août). En 1870, lors du conflit franco-prussien, ses 3 premiers bataillons font partie de la 1re division du 1er corps de l'armée d'observation, le 4e bataillon à la division mobile du 2e corps de l'armée d'observation alors que le 5e bataillon relevait de l'Armée d'Anvers.

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

- 11ème régiment de ligne : régiment de (?) le 16 octobre 1830, renommé 11ème régiment de ligne le 25 novembre 1830.

Un 12ème régiment de ligne (à 3 bataillons) est créé le 31 mars 1831 à partir des corps francs des volontaires de la révolution

À la suite des leçons tirées de la mobilisation de l'armée belge lors du conflit franco-prussien de 1870, 2 régiments d'infanterie de ligne supplémentaires sont créés par arrêté royal le 29 janvier 1874, à partir de compagnies puisées dans les régiments de ligne existants.

- 13ème régiment de ligne : créé à Mons en 1874
- 14ème régiment de ligne : créé en 1874

### Infanterie légère

3 régiments de chasseurs à pied à 1 puis 3 bataillons sont formés en 1830 à partir d'unités de volontaires et de conscrits belges de bataillons de chasseurs et de grenadiers de l'armée néerlandaise. La composition de ces régiments, sauf 1, est identique à celle des régiments de ligne.

- Régiment de chasseurs de Bruxelles formé le 27 septembre 1830, équipé de carabines, devenu 1er régiment de chasseurs à pied le 1er novembre 1830 puis Régiment des Chasseurs-Carabiniers le 9 juillet 1847. Intégré le 5 mars 1850 au Régiment des Carabiniers.
- 2ème régiment de chasseurs à pied : créé en 1831 par le regroupement de plusieurs corps-francs
- 3ème régiment de chasseurs à pied : créé en 1831 par le regroupement de plusieurs corps-francs (dont le 2e bataillon de Tirailleurs de l'Escaut et du bataillon de Tirailleurs de la Meuse) de révolutionnaires belges.
- 1er bataillon de tirailleurs : formé en 1831 par le regroupement des compagnies de tirailleurs de plusieurs régiments de ligne, il forme avec le 1er Régiment des Chasseurs-Carabiniers une brigade légère. Réintégré ensuite à son régiment.
- 2ème bataillon de tirailleurs : formé en 1831 par le regroupement des compagnies de tirailleurs du 9ème régiment de ligne et d'un autre, il forme avec le 2ème régiment de chasseurs à pied la Brigade Neillon intégrée à l'armée de l'Escaut. Réintégré ensuite à son régiment.
- 3ème bataillon de tirailleurs : formé en 1831 par le regroupement des compagnies de tirailleurs de plusieurs de ligne, il forme avec le 3ème régiment de chasseurs à pied une brigade légère. Réintégré ensuite à son régiment.
- Nouveau 1er régiment de Chasseurs à Pied créé le 29 janvier 1874 par arrêté royal par le regroupement de 6 compagnies du 1er régiment de Carabiniers, avec 5 compagnies du 2ème et 5 du 3ème régiment de chasseurs à pied.
- Régiment des Carabiniers créé le 5 mars 1850 à 4 bataillons par fusion du Régiment des Chasseurs-Carabiniers et des compagnies de voltigeurs du « régiment d'élite ». En 1868, les anciennes carabines à percussion sont remplacées par des carabines Terssen à chargement par la culasse et équipé de la baïonnette Yagatan. En 1870, participe à l'armée d'observation à la frontière franco-belge. Sa composition est fixée à 4 bataillons actifs et 2 de réserve plus 1 compagnie de dépôt.
- En 1890, une section de cyclistes est constituée dans le régiment de Carabiniers, augmentée à 1 compagnie en 1896, à 4 compagnies en 1898, formées en 1er Bataillon de Carabiniers Cyclistes en 1911. 3 compagnies de réservistes y sont adjointes qui forment le 2ème bataillon de carabiniers-cyclistes (de réserve) le 28 janvier 1915.

### Infanterie d'élite

- Régiment des grenadiers et voltigeurs réunis créé le 8 mai 1837 à partir des compagnies d'élite des 4èmes bataillons des 12 régiments de ligne, à 2 bataillons de grenadiers et 2 bataillons de voltigeurs, renommé le « Régiment d'élite » le 1er janvier 1839 et supprimé le 5 mars 1850.
- Régiment des grenadiers à 2 bataillons créé le 5 mars 1850 avec le « Régiment d'élite »

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

après transfert des compagnies de voltigeurs de celui-ci au régiment de chasseurs-carabiniers. Passé à 4 bataillons le 12 mai 1859 après suppression des compagnies de grenadiers subsistantes des régiments de ligne. De 1864 à 1867, un bataillon du régiment participe à la campagne du Mexique. En 1870, la composition est alignée sur celle des régiments de ligne (3 bataillons actifs de quatre compagnies de 216 hommes et 1 bataillon de réserve, plus 1 compagnie de dépôt). Jusqu'en 1912, il est le seul régiment qui monte la garde au palais royal. Il est renommé le 1er régiment de grenadiers en 1913 et dédoublé le 29 juillet 1914 pour former le 2e régiment de grenadiers

### Corps francs de volontaires

De nombreux corps francs, à considérer comme de l'infanterie légère. Parmi eux sont connus :

- régiment de chasseurs de Bruxelles
- bataillons de Tirailleurs de l'Escaut (au moins 2)
- bataillon de Tirailleurs de la Meuse
- etc.

### Garde Civique

Dès 1830, une Garde Civique est organisée sur le modèle des anciens « serments » et de la Garde Nationale française. Cependant, avec le temps et l'évolution de la Guerre, rien de sérieux n'avait jamais été fait pour l'adapter au rôle moderne d'armée territoriale.

### Cavalerie

Les 3 régiments belges de l'armée néerlandaise (2ème carabiniers [dragons lourds], 5ème Régiments de dragons légers et 8ème Régiments de Hussards) ont servi de vivier aux 5 régiments de cavalerie belge créés par le décret du 16 octobre 1830. Les régiments sont à 4 escadrons actifs de 130 chevaux et (ensuite) 1 de renfort et réserve.

- 1er régiment de Cuirassiers, héritier du 2ème carabiniers, formé à Liège, passé à 6 puis 8 escadrons (2 groupes d'escadrons) entre 1831 et 1836 puis ramené à 4 par séparation du 2ème cuirassiers. Abandonne la cuirasse vers 1861 et transformé en 3ème lanciers le 1er avril 1863.
  - 2ème régiment de Cuirassiers, créé par dédoublement le 1er juillet 1836 avec les 2ème, 4ème, 6ème et 8ème escadrons du 1er régiment. Abandonne la cuirasse vers 1861 et transformé en 4ème lanciers le 1er avril 1863.
  - 1er régiment de Lanciers, dont le cœur vient du régiment de dragons légers hollando-belge
  - 2ème régiment de Lanciers
  - 1er régiment de Chasseurs à cheval, composé avec les recrues belges de plusieurs régiments hollandais.
  - 2ème régiment de Chasseurs à cheval, héritier du 8ème régiment de hussards hollando-belge
- S'y ajoutent des unités de volontaires, cependant peu nombreuses par manque de chevaux. Elles servent surtout comme éclaireurs et sont rapidement incorporées dans les régiments réguliers. Une unité est à part : la Compagnie franche des Cosaques de la Meuse, créée le 16 octobre 1830 avec 70 cavaliers d'anciens régiments néerlandais. Renommée Compagnie des Guides de la Meuse le 4 février 1831, elle devient escadron à 180 cavaliers le 28 août 1831 comme Garde de corps du Souverain. Elle sert de base en 1832 au Corps des guides, devenu en 1833 le Régiment des Guides.
- Le Corps des guides à 3 escadrons a été créé à partir de l'Escadron des Guides de la Meuse le 9 juillet 1832. Il est renommé Régiment des Guides le 24 janvier 1833 et passé à 4 escadron. En 1870, lors de la guerre franco-prussienne, le régiment est mobilisé dans l'armée d'observation déployée à la frontière franco-belge. Il est renommé 1er régiment de guides le 29 janvier 1874 lors de la création du 2ème.
  - 2e régiment de guides : formé à Leuze le 29 janvier 1874 à partir des 3e et 6e escadrons du Régiment des Guides ainsi que de l'état-major et de deux escadrons de l'école de Cavalerie qui est dissoute pour l'occasion. Les 2 Régiments des Guides forment la 2e brigade de

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

cavalerie jusqu'en 1889 où ils forment la 1re brigade de la 1re division de cavalerie.

### Artillerie

L'artillerie néerlandaise comprenait en unités belges :

- 3 batteries du Corps d'artillerie à pied
- 2 batteries du Corps d'artillerie à cheval
- 6 batteries du Corps d'artillerie à pied de milice
- Plus les batteries d'artillerie de garnison des places de Belgique

En 1830, l'artillerie est constituée de batteries indépendantes rattachées aux différentes brigades. Parmi elles, l'on trouve des batteries à pied de milice comme la compagnie bruxelloise d'artillerie, qui participa aux combats de septembre dans le parc de Bruxelles. En 1834, elles sont rassemblées dans un régiment d'artillerie dont le nombre de batteries est peu à peu augmenté. En 1836, il est divisé en 3 régiments d'artillerie de campagne à 10 batteries tandis que les pièces des places sont rassemblées en 3 régiments d'artillerie de forteresse ou de siège à 16 batteries plus 1 batterie de réserve et 1 batterie de dépôt. Un 4ème régiment d'artillerie de campagne à 10 batteries est ajouté en 1850. Une batterie compte 6 pièces d'artillerie.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	1 pour 7 unités
0	130	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	1 pour 4 unités
4	42	Bataillons des régiments de ligne	Infanterie lourde fusils rayés Recrues 3 plaq	28	11 en octobre 1830, 33 fin 1830, 36 le 31 mars 1831
0	42	Bataillons entraînés des régiments de ligne	Infanterie lourde fusils rayés Normal 3 plaq	35	1 pour 3 des précédents jusqu'en 1832, tous après
0	42	Bataillons des régiments de ligne chargé culasse	Infanterie lourde fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	42	remplacent les unités de ligne à volonté après 1868
0	12	Bataillons de réserve des régiments de ligne	Infanterie lourde fusils rayés Recrues 3 plaq	28	Après 1850
0	12	Bataillons de réserve des régiments de ligne chargé culasse	Infanterie lourde fusils rayés chargés culasse Recrues 3 plaq	35	remplacent les précédents à volonté après 1870
0	2	Bataillons de grenadiers du Régiment des grenadiers et voltigeurs réunis, renommé le « Régiment d'élite » le 01/01/1839	Infanterie lourde fusils rayés Elite 3 plaq	42	Créé le 8 mai 1837 et supprimé le 5 mars 1850.
0	4	Bataillons du Régiment des grenadiers	Infanterie lourde fusils rayés Elite 3 plaq	42	créé le 5 mars 1850 à 2 bataillons, passé à 4 bataillons le 12 mai 1859, à 3 bataillons actifs en 1870
0	4	Bataillons du Régiment des grenadiers chargé culasse	Infanterie lourde fusils rayés chargés culasse Elite 3 plaq	49	Remplacent les précédents après 1868
0	1	Bataillon de réserve du Régiment des grenadiers	Infanterie lourde fusils rayés Elite 3 plaq	42	créé en 1870
0	3	Bataillons du Régiment de chasseurs de Bruxelles, 1er régiment de chasseurs à pied le 01/11/1830 puis Régiment des Chasseurs-Carabiniers le 09/07/1847	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	1 en octobre 1830, 3 fin 1830 - supprimé le 5 mars 1850
0	6	Bataillons des Régiments de chasseurs à pied	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	créés en 1831
0	6	Bataillons des Régiments de chasseurs à pied chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	35	Remplacent les précédents après 1870
0	3	Bataillons de tirailleurs	Infanterie légère fusils rayés Elite 3	35	formé en 1831 avec les

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

			plaq		compagnies de tirailleurs de régiments de ligne – supprimés 1832
0	2	Bataillons de voltigeurs du Régiment des grenadiers et voltigeurs réunis, renommé le « Régiment d'élite » le 01/01/1839	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	Créé le 8 mai 1837 et supprimé le 5 mars 1850.
0	42	Bataillons des régiments de ligne en infanterie légère	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	remplacent les unités de ligne serrés à volonté après 1865
0	42	Bataillons des régiments de ligne en infanterie légère chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	35	Remplacent les précédents après 1870
0	6	Bataillons des 13ème et 14ème régiments de ligne	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	Après 1874
0	4	Bataillons du Régiment des Carabiniers	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	créé le 5 mars 1850
0	4	Bataillons du Régiment des Carabiniers chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Elite 3 plaq	42	Remplacent les précédents après 1868
0	12	Bataillons de réserve des régiments de ligne en infanterie légère	Infanterie légère fusils rayés Recrues 3 plaq	21	remplacent les unités de ligne de réserve serrés à volonté après 1865
0	12	Bataillons de réserve des régiments de ligne en infanterie légère chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Recrues 3 plaq	28	Remplacent les précédents après 1870
0	2	Bataillons de réserve des 13ème et 14ème régiments de ligne	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	Après 1874
0	2	Bataillons de réserve des Régiments de chasseurs à pied	Infanterie légère fusils rayés Recrues 3 plaq	21	créés en 1831
0	2	Bataillons de réserve des Régiments de chasseurs à pied chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Recrues 3 plaq	28	Remplacent les précédents après 1870
0	2	Bataillons de réserve du Régiment des Carabiniers	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	créé le 5 mars 1850
0	2	Bataillons de réserve du Régiment des Carabiniers chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Normal 3 plaq	35	Remplacent les précédents après 1868
0	3	Bataillons du 1er régiment de Chasseurs à Pied	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	créé le 29 janvier 1874
0	1	Bataillon de réserve du 1er régiment de Chasseurs à Pied	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	créé le 29 janvier 1874
0	1	groupe de compagnies cyclistes du Régiment des Carabiniers	Infanterie légère fusils rayés montée Elite 3 plaq	39	créé en 1898
0	4	Bataillons du Régiment des grenadiers en infanterie légère	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	remplacent les bataillons serrés à volonté après 1865
0	4	Bataillons du Régiment des grenadiers en infanterie légère chargé culasse	Infanterie légère fusils rayés chargés culasse Elite 3 plaq	42	Remplacent les précédents après 1868
0	1	Bataillon de réserve du Régiment des grenadiers en infanterie légère	Infanterie légère fusils rayés Elite 3 plaq	35	remplacent le bataillon serré à volonté
0	20	Corps francs de volontaires	Infanterie légère fusils rayés Normal Hésitants + Panique 3 plaq	22	Entre 1830 et 1832
0	8	Unité de la Garde Civique	Infanterie lourde fusils rayés Recrues Hésitants + Panique 3 plaq	22	

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

0	8	Unité de la Garde Civique chargé culasse	Infanterie lourde fusils rayés chargés culasse Recrues Hésitants + Panique 3 plaq	28	remplacent les précédents à volonté après 1868
0	2	Régiments de cuirassiers	Cuirassiers Normal 3 plaq	46	formé en 1830, dédouble vers 1834 en 2 groupes d'escadrons puis en 1836 le 2ème cuirassiers. Changé en 1861
0	2	Régiments de cuirassiers sans cuirasse	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	En 1861, transformé en lanciers le 1er avril 1863.
0	2	Régiments de Chasseurs à cheval	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	4	Régiments de lanciers	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	2 en 1830, 4 le 1er avril 1863
0	1	Corps des guides, Régiment des Guides le 24/01/1833, 1er régiment de guides le 29/01/1874	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Créé le 9 juillet 1832
0	1	2ème régiment de guides	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	créé le 29 janvier 1874
0	6	Unités de volontaires	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	De 1830 à 1832
0	32	Batteries légères d'artillerie à pied	Artillerie légère rayée Normal 3 plaq	84	1 pour 4 unités d'infanterie, 1 pour 2 après 1836
0	32	Batteries légères d'artillerie à pied chargé culasse	Artillerie légère rayée chargés culasse Normal 3 plaq	91	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	16	Batteries lourdes d'artillerie à pied	Artillerie lourde rayée Normal 3 plaq	105	Remplace la 2ème batterie légère à pied
0	16	Batteries lourdes d'artillerie à pied chargé culasse	Artillerie lourde rayée chargés culasse Normal 3 plaq	112	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	6	Batteries légères d'artillerie à pied de milice	Artillerie légère rayée Recrues 3 plaq	77	1 pour 3 unités d'infanterie jusqu'en 1833, supprimées ensuite
0	3	Batteries lourdes d'artillerie à pied de milice	Artillerie lourde rayée Recrues 3 plaq	98	Remplace la 2ème batterie légère à pied de milice
0	8	Batteries légères d'artillerie à cheval	Artillerie légère à cheval rayée Normal 3 plaq	91	1 pour 4 unités de cavalerie ou de chasseurs, 1 pour 2 après 1836
0	8	Batteries légères d'artillerie à cheval chargé culasse	Artillerie légère à cheval rayée chargés culasse Normal 3 plaq	98	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	4	Batteries lourdes d'artillerie à cheval	Artillerie lourde à cheval rayée Normal 3 plaq	109	Remplace la 2ème batterie légère à cheval
0	4	Batteries lourdes d'artillerie à cheval chargé culasse	Artillerie lourde à cheval rayée chargés culasse Normal 3 plaq	116	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	8	Batteries lourdes d'artillerie de garnison ou de siège	Artillerie lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	46	1 batterie pour 4 unités d'infanterie dans une place ou en siège
0	8	Batteries lourdes d'artillerie de garnison ou de siège armes rayées	Artillerie légère rayée Recrues Artillerie statique 3 plaq	46	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	8	Batteries lourdes d'artillerie de garnison ou de siège chargé culasse	Artillerie légère rayée chargés culasse Recrues Artillerie statique 3 plaq	50	Remplacent les précédents à volonté après 1870
0	4	Batteries très lourdes d'artillerie de garnison ou de siège	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	59	Remplace la 2ème batterie lourde de garnison ou de siège
0	4	Batteries très lourdes d'artillerie de garnison ou de siège armes rayées	Artillerie lourde rayée Recrues Artillerie statique 3 plaq	59	Remplacent les précédents à volonté après 1850
0	4	Batteries très lourdes d'artillerie de garnison ou de siège chargé culasse	Artillerie lourde rayée chargés culasse Recrues Artillerie statique 3 plaq	63	Remplacent les précédents à volonté après 1870